Ces violences nous ont imposé le devoir de ne pren-ire aucuse part à l'élection. Le pays jagera entre vous et nous. Veuillez agréer, monsieur le président, l'assurance le notre haute considération.

Pour les membres de la minorité ervatrice. Audrien de Kerorel,

LA SITUATION MINISTERIELLE.

Dans le consell des ministres qui se tiendra ce matin à l'Elysée, le président du conseil remetira à M. Grèvy, la démission collective du cabinet. On dit bien que le Président de la République s'efforcera de décider M. Brisson à rester au pou-voir, mais M. Brisson est fermement résolu à se

retirer.

M. Jules Grevy fera alors appeler MM. LeRoyer et Floquet, présidents du Sénat et de la Chambre, pour les consulter sur la situation parlementaire. Peut-être même offrira-t-il à M. Charles Floquet d'organiser le ministère nouveau. Mais M. Floquet n'acceptera pas cette mission et fera comprendre M. Grévy que c'est à M. de Freycinet qu'il doit

s'adresser.
Acceptera-t-il la tâche difficile de constituer un cabinet? Sans doute il hésitera, et s'il consent à accepter, il est probable qu'il demandera quelques jours nour aboutie à un résulte atile

accepter, ilest probable qu'il demandera quelques jours pour aboutir à un résultat utile.

Il n'y aura, d'ailleurs, rien de définitif avant le conseil qui se tiendra ce matin à l'Elysée, sous la présidence de M. Jules Grévy.

Le Voltaire croit savoir que c'est M. de Freycinet qui sera chargé de former le nouveau cabinet.

Le Matin donne les combinaisons suivantes:

Président, Justice: Floquet; sous-secrétaire d'Etat, Brousse. — Intérieur: Paul Bert. — Afaires étrangères: de Freycinet. — Finances: Allain-Targé. — Instruction publique: Goblet, —
Travaux publics: Laurent Pichet. — Agriculture: Boysset, — Commerce: Etienné. — Postes de Lanessan. — Guerre: Campenon. — Marine: Gougeard ou Bourgois.

Présidence et affaires étrangères : De Freycinet. Interieur: Constans ou Fallières. — Justice: Goblet. — Instruction publique: Lockroy. — Finances: Rouvier. — Travaux publics: Allain-Targé. — Commerce: Etienne. — Agriculture: De Lanssan. — Pestes: Cuvinot. — Guerre: Campenon. - Marine : Gougeard ou Bourgeois,

PAS DE MESSAGE PRESIDENTIEL Paris, 28 décembre. — Contrairement à ce que l'on a annoncé, il n'y aura aucun message prési-

LES CONSEILS MUNICIPAUX

Le conseil municipal de Paris a accueilli par les cris répétés de : Vive la République I l'annonce de la réélection de M. Grévy. Marseille, 28 décembre.— Le Conseil municipal, à la nouvelle de la réélection de M. Grévy, a voté une adresse de félicitations au Président de la Ré-

Dijon, 28 décembre. — Le Progrès de la d'Or et le Petit Bourguignon, viennent de p ser et d'illuminer à l'occasion de la réélectio Président de la République. 28 décembre. - Le Progrès de la Côte nent de pavoi-

SITUATION METÉOROLOGIQUE. — Paris, 28 décembre SITUATION METEOROLOGIQUE.— Farm, 3 execembre— Les bournasques se rapprochent de nos règions. Celle qui abordait hier la Norwege a gagné le golfe de Botnie, 728 mm, elle est suivie d'une autre qui passe près de l'Ecosse, baisse 31 mm. Cette dernière étend son influence jusqu'à la Manche ou le vent tourne vers le S.-O. Le calme qui règne sur le littoral depuis le 10 décembre va cesser et des mauvais temps menacent la Manche et la Bretagne.

La température monte sur presque tout le versant nordeuest de l'Europe; les variations sont toujours très brusques au nord de la Russie, où la hausse atteint jusqu'à 27. Le thermomètre marquait ce mat n - 23: à Moscou—
2: à Paris, 3 à Marseille, 6 à Stockhoim, 10 à Valentia et 11 à Alzer.

Alger. En France, le temps va rester brumeux. Quelques pluies A Paris, hier, le temps a été très humide.

CHRONIQUE LOCALE

ROUBAIX

L'Ecole nationale des Arts industriels.

L'Ecole nationale des Arts industriels.— Voici une bonne nouvelle que nous somme heu-reux de pouvoir annoncer à nos lecteurs.

Le projet de loi portant approbation d'une con-vention entre l'Etatet la ville de Roubaix, pour la construction des bâtiments de l'Ecole nationale des Arts industriels, a été déposé sur le bureau de la Chambre, par le ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, à la fin de la séance du 24 dé-

Le président de la Chambre en a autorisé l'impression, la distribution et le renvoi aux bureaux. Nous publierons le texte aussitôt que nous l'au-

Nois publicates le rons requ.

Ce projet doit encore passer par la longue flière des bureaux, des commissions, des rapports et des délibérations de la Chambre des députés et du Sénat; mais on peut espèrer que cette deuxième étape, qui s'accomplira sous l'œil vigilant de notre député, M. Auguste Lepoutre, sera franchie beaucoup plus vite que la première, celle qu'il a fallu faire à travers les bureaux des différents ministères et au milieu de ces lenteurs administratives que ceux-là seuls connaissent bien qui les voient de près.

La loi qui autorise la création de l'Ecole remon Le projet menaçait de moisir dans les cartens de quelque ministère, quand, au moins de février, la municipalité, désireuse d'en terminer, fit au gouvernement les propositions que nos lecteurs

Jusque vers les élections, rien n'avança, mais. Jusque vers les ciections, rien navança, mais, depuis, l'affaire a pris une allure accélèrée, grâce aux efforts réunis de l'administration de l'Ecole, de la Préfecture et surtout de la Municipalité. Nous avons le devoir d'ajouter que celle-ci a été puissamment aidée dans ses démarches par le dé-puté de Roubaix qui, depuis deux mois, s'est mul-tiplié, ne ménageant ni son temps, ni ses peines, pour arriver au but des efforts communs.

pour arriver au but des efforts communs.

Il se pourrait que l'époque du commencement des travaux, que l'on fixait an mois d'Août, fût ramenée au mois de juin.

Ces travaux et ceux de la nouvelle gare apporte-

cos travaux et ceux de la nouvelle gare apporte ront, l'année qui vient, un grand soulagement au sonffrances des ouvriers en bâtiment dont la misè

La « Vraie France » publie une nouvelle

Monsieur le rédacteur, Le Journal de Roubaix a répondu à la lettre que je vous avais adressée en invoquant un article du régle-ment autorisant le commissaire central à participer à la caisse de retraite

De deux choses l'une : Son droit était strict ou il était contestable S'il était contestable le conseil pouvait le lui refu

ser.
S'il était stréct pourquoi vote? Et quel vote? Il a fallu deux séances et deux scrutins. Dans le premier scrutin les voix s'étaient partagées d'une façon

égale.

On est rever i à la charge et, après un intervalle de quelques semaines, sans doute bien employées par l'administration, on a convoqué le ban et l'arrière ban, si bien que tel conseiller qui n'avait encore paru à aucune séance pour cause de maladie s'était fait transporter dans la salie du conseil pour apporter son vote. Vous voyez que c'était bien sérieux ou du moins juré tel.

Un catholique roubaisien.

Recevez, etc. Le même journal fait suivre cette lettre des

Nous pouvons ajouter comme renseignement complémentaire que les commissaires de police sont, en vertu de la loi, placés dans la catégorie des fonctionnaires n'ayant pas droit à la retraite. Dans sa dernière session, le Conseil d'arrondissement de Lille a voté un veu réclamant leur admission à la retraite dans les conditions où elle est accordée aux autres fonctionaires; mais jusqu'ici les pouvoirs publics ne se sont pas encore préoccupés de la question.

La Vraie France a raison, l'Etat ne donne pas de pension de retraite aux commissaires de police.

Mais, à Roubaix — comme dans d'autres villes,
— ils ont jusqu'ici la faculté de participer aux avantages de la caisse de retraite municipale.

Il y a eu d'abord quelque hésitation dans le conseil municipal sur l'interprétation du règlement:
mais aurès un examen plus attentif le depit de

mais, après un examen plus attentif, le droit de M. le commissaire central a paru certain à la ma-

Les tristes souvenirs rappelés par le correspon dant de la Vraie France ne pouvaient changer la décision du Conseil et enlever à M. Broyer les avantages qu'il tient de l'article 16 du règlement.

Les travaux du conditionnement. ifions une erreur que nous avons le regret d'avoir

La société Falempe, Lutun et Cie n'est pas

La société Falempe, Lutun et Cie n'est pas en faillite, ni mème en suspension de paiement ; elle est en liquidation. « Cette société paiera intégralement tous ses créanciers », nous écrit M. Falempe, sur un pa-pier timbré de 50 centimes avec deux dixièmes en

sus. .

M. Falempe a eu vraiment tort d'employer du papier aussi cher et de nous envoyer un huissier pour obtenir une rectification à laquelle il avait droit et que nous n'aurions jamais songé à lui re-

Le conseil municipal a ouvert, lundi soir, sa session extraordinaire de novembre. La dis-cussion des subventions théâtrales a donné lieu à des débats fort animés qui se sont terminés pa l'allocation d'une subvention de 3,500 francs au Grand-Théâtre et le rejet d'une demande sem-blable que M. Deschamps, directeur du théâtre des Boulevards, avait formulée dans des termes jugés passablement impertinents par beaucoup de conseillers. On a ensuite abordé la discussion

Nous publions plus loin le compte-rendu som-maire de la séance et des divers incidents qui l'ont

L' « Officiel » d'hier contenait les distinctions

honorifiques suivantes que nous avons déjà an-nonces il y a une quinzaine de jours : M. A. 2e classe.— François Lansiaux, capitaine au bataillon de sapeurs-pompiers de Roubaix ; M. A. 2e classe.— Edouard Delattre, caporal au

même bataillon ; 27 avril 1885 : se sont particulièrement distin-guès dans de violents incendies. Déjà titulaires de mentions honorables.

La société de gymnastique la Roubaisienne se propose d'assister à la manifestation patriotique qui est organisée pour le 3 janvier, date anniver-saire de la bataille de Bapaume, par le comité ar-tésien de la Ligue des Patriotes.

Une soirée dansante aura lieu samedi 16 jan vier, à huit heures et demie, dans les salons du Cercle de commerce. Les personnes étrangères à la ville pourront être invitées par les sociétaires, qui devront envoyer aux administrateurs les noms et domiciles des personnes pour lesquelles ils dé-sirent recevoir des invitations.

Recensement des chevaux et mulets. Le maire de Roubaix rappelle à tous les proprié taires, sans exception, de chevaux, mules ou mu lets, que la déclaration de ces animaux doit être

avant le ler janvier.

Aux termes de l'article 52 de la loi du 3 juillet 1877, sur les réquisitions militaires, ceux qui négligeraient de se conformer à cette prescri sont passibles d'une amende de 25 à 1,000 fr.

Un vol de trois coupons de cuir, valant 80 à 90 francs, a été commis au préjudice de M. Labbe, corroyeur, rue Saint-Jean, par un malandrin resté

Trois jambons ont été trouves cachés derrière une palissade, boulevard de Strasbourg par un brave tisserand, Louis Gheeninck, qui s'est em-pressé de les déposer au commissariat de police.

Un certain Alphonse Becquart, se disant originaire de Beauvais, est mecanicien sans emploi et sans domicile. Lundi, il fit la connaissance de deux autres vagabonds, Léon Middelhof et Fran-cois Ducatteat. Notre hommen e tarda pas à e'en faire une paire d'amis et, pour eimenter cette amitié, il les invita à venir diner avec lui dans un estaminet de la rue des Longues-Haies. Les deux autres acceptèrent. Furent-ils prévenus que ce repas ne serait pas payé? C'est ce qu'on ignore. l'oujours est-il qu'au quart d'heure de Rabelais. Becquart avoua qu'il n'avait pas un sou en sa pos-session. Ses amis se trouvaient dans une situation

ssez précaire. On alla chercher la police et le trio se laissa arrêter sans faire la moindre résistance. Les agents réalisaient peut être leur plus cher désir par cette saison froide, car les trois « clients » n'ont pas de

Vous connaissez la vielle chanson:

Il est un héros de l'histoire, Lequel, si j'ai bonne mémoire, Passait sa vie à boire.

C'est ce couplet que chantait de sa voix éraillée par le g'nêse un pochard, Charles D....., demeu-rant rue du Fontenoy. « Puisque le héros de l'his-toire, se dit-il dimanche, passait sa vie à boire, je puis bien en faire autant; tout ça, c'est une affaire d'entrainement. > Et il absorba chopes sur a maire d'entrainement. Et il absorba chopes sur petits verres vet petits verres sur chopes, si bien qu'à cinq heures du soir, il ne savait plus du tout ce qu'il faisait et qu'il en vint à prendre la ruelle Wibaux pour une colonnne Rambuteaux. Un agent a arrèté D...

La fanfare Delattre a donné son audition dite de Ste-Cécile, dimanche à midi, en l'église St-Martin. C'est à cause de la mort de M. Knorr, père de Louis Knorr, directeur de cette fanfare que cette audition traditionnelle avait été re-

aux flambeaux, de Meyerbeer. Ce morceau très difficile, surtout pour une fanfare, aété exécuté

avec une perfection remarquable. Le chart des basses a été admirablement détaillé. Le Songe d'une muit d'été d'Ambroise Tho-mas, d'un facture différente, a été interprété avec mas, d'un lacture differente, a eté interpréte avec les mêmes qualités de justesse et d'accord que le morceau précédent. MM. Bauwyns, Bossut, Desmadryt Lohest et V. Taupe, solistes, ont fait valoir leurs qualités spéciales.

La Fangare Delative peut être fière de possédent.

de tels éléments; avec un chef comme M.L. Knorr, elle est certaine de conserver le mérite particulier qu'elle a acquise à force d'études et qui lui a fait une réputation artistique bien légitime.

Cartes-prime du Journal de Roubaix. --

TOURCOING

Conseil municipal de Tourcoing. — Séan extraordinaire du mercredi 30 décembre 1885. Ordre du jour: Chemin de fer du Nord. — Place e catraordinaire du inverces. 30 decembre 1883. —
Ordre du jour: Chemin de fer du Nord. — Place en
avant de la station. — Nomination d'une commission
de recherches et d'études. — Aéquisition d'un terrain
contigu à l'usine à gaz. — Supplément de crédit pour
paiement éa principal et intérêts. — Réception de
travaux et fournitures. — Chemins vicinaux. — Budget de 1886. — Liquidation de pensions de retraites.
— Ancien compte à régler avec le sieur Duforest-Six.
— Décision du conseil de Préfecture. — Question
d'exécution ou de pourvoi au conseil d'Erat; crédits,
s'il y a lieu. — Crédits supplémentaires. — Discussion
de rapport. — Compte administratif du Burcau de
Benfaisance pour 1884.

Rapports de commissions (discussion et vota s'il y
a lieu.) — Finances. — Budget communal pour 1886.
Droits de places aux foires et marchés, de stationnement et de colportage; modifications au tarif; abonnements. — Comptes de fabriques, avis. — Monument
à la mémoire des militaires etmarius tués à la guerre
de 1870-71; demande de souscription — demande
d'indemnité en faveur des chânts d'un maggent de la
streté décèdé.

Veirie. Chemin d'intérêt commune, la la serve.

sûreté décédé. Voirie. — Chemin d'intérêt commun nº 112: projet

de pavage en commun avec Roubaix - Rue Je. grand : offre des riverains : projet d'aqueduc et de pavage. — Rues de la Folie et de l'Epidème : projet

ouveau d'aqueduc. Halles et Travauc.— Modifications à faire au kiosque de la Poissonnerie et construction d'un magasin pour la vérification des comestibles ; plans et projets;

Travaux communaux. - Lundi a eu lieu l'adjudication, sur soumissions cachetées, des travaux ci-dessous:
ler lot. — Construction d'un aqueduc dans la

rue des Carliers, prèvue pour 5.400 fr., adjugée à M. A. Masquilier avec un rabais de 17.30 010.—2 elot.—Construction d'un aqueduc rue de Menin: 3.200 fr., adjudicataire, M. Masquilier, avec un rabais de 16.25 0/0. — 3e lot. — Construction d'un aquedue rue Neuve-de-Roubaix, 18.000 fr.; adjudicataire, M. Derville, avec un rabais de 16.25 010. — 4e lot. — Construction d'un aqueduc rue de Guisnes; 9.800 fr.; adjudicataire, M. Masqui-lier avec un rabais de 17.30 010.

5e lot. — Construction d'un aqueduc rue de la Bare : 4,000 fr.; adjudicataire : M. Masquillier. avec un rabais de 17.30 0:0. truction d'un aqueduc rue de la Latte: 9,000 fr.; adjudicataire: M. Masquillier, avec un rabais de 16,25 0,0. — 7e lot. — Construction d'un aqueduc rue de la Croix-Rouge : 6,300 fr. : adjudicataire

M. Masquillier, avec un rabais de 16,25 0₁0. — 8e lot. — Construction Fune chaussée pavée dans l'issue Tahon : 29,000 fr. ; adjudicataire : M. Vasseur, de Roubaix, avec un rabais de 11 0₁0.

9e lot. - Reconstruction de la chaussée dans la rue de Wailly: 8,000 fr., adjudicataire; M. Väs seur, avec un rabais de 10 010. — 10e lot. — Ro seur, avec un rabeis de 10 0,0.— 10e lot.— Re-construction de la chaussée dans la rue du Calvaire: 16,000 fr., adjudicataire, M. Vasseur, avec un ra-bais de 10 0,0.— 11e lot.— Pavage d'une partie d'accotement dans la rue de Mouveaux, 650 fr., et reconstruction de la chaussée dans la rue des Piats: 15,300 fr.; adjudicataire: M. Vasseur, avec un rabais de 11 0.0.

12e lot.— Reconstruction de la chaussée dans la 12e lot.— Reconstruction de la chaussée dans la rue Verte: 15,700 fr., adjudicataire: M:Boutry, de Roubaix, avec un rabais de 9,50 0₁0.— 13e lot.— Reconstruction de la chaussée dans la rue de la Latte, 7,500 fr., adjudicataire, M.Boudry, avec un rabais de 9,50 0₁0.— 14e lot.— Reconstruction de la chaussée dans la rue du Moulin-Fagot, 6.500 fr. adjudicacaire, M.Boutry, avec un rabais de 9,75 0₁0.

Par décret paru à l'Officiel de lundi, une m rar deserte part a l'opprovate rundi, une me-daille d'argent de 2e classe est accordée à M. Mé-riaux (Jacques), cabaretier à Tourcoing; 7 octobre 1885 : a fuit preuve d'un rare courage en luttant contre un chien de forte taille atteint d'hydropho-bie, qui l'a mordu grièvement, mais qu'il a fini par abattre.

Nous avons annoncé dans notre édition de ce matin que M. Lefèvre-Pontalis, député du Nord ce matin que M. Leievre-Pontalis, deputedu Nord, avait pris part au vote dans le scrutin pour l'élection du Président de la République. Ce renseignement, qui nous avait été transmis par plusieurs journaux et par l'Agence Havas est erroné: M. M. Lefebvre-Pontalis s'est abstenu avec la presque unanimité des membres de la droite.

L' « Officiel » contiendra demain un décret nommant chevalier de la Légion d'honneur MM. Duferech, directeur des douanes, à Lille, et Charet maitre de cabotage à Dunkerque.

Beaux-Arts. - Nous lisons dans la Vraid France: « On se souvient sans doute que dans une de ses intéressantes séances, le Conseil municipal de Lille a refusé l'offre de l'Etat qui mettait à la disposition de la ville de Lille, pour orner ses mu-sées, plusieurs fragments artistiques provenant des ruines des Tuileries. Ce que la municipalité lilloise n'a pas voulu faire l'administration roubaisienne a su le réaliser. »

Lesjournaux de Lille font le plus grand éloge par avance et d'après ce qu'ils ont, disent-ils, pu constater aux répétitions d'une grande fête eque-tre, d'un cirque d'amateurs qui aura lieu le samedi è invier prochain gianvier prochain.
On se souvient encore du succès colossal que les

jeunes gens lillois ont remporté l'année dernière avec une représentation de ce genre. Il parsit que s'inspirant de la devise de Nicolet « De plus en plus fort,» ils sont arrivés cette année à des résulplus fort, » ils sont arrivès cette année à des résul-tats merveilleux. Impossible de songer à citer tous les exercices:

on remarque toutefois particulièrement une na-nœuvre à 8 cavaliers dont le costume fera sensa-tion, un fort beau numéro de tandem et un cheval en liberté, fort bien présenté par M. Albert Mercier, le célèbre sportman parisien.

*Les clowns méritent aussi, dit-on, une mention

spéciale. Ils sont nombreux et des plus amusauts. C'est ce qu'il faut pour assurer le succès de ceite sonrée, dont personne ne saurait douter d'all-

leurs.

> A la fin de la séance, grande fête espagnole
avec combat de taureaux, ballet, sérénade, etc...

> Plusieurs de nos concitoyens ont déjà retenu
leurs places. Disons à ceux qui l'ignoraient qu'on
peut s'en procurer encore chez M. Boniface, rue
Lonte-Pollet, n° 3 à Lille, (téléphone). Le prix
des places réservées est de 10 fr., celui des galeries
supériours de 3 fc. eures de 3 fr.

1, mais! nous allions oublier de vous dire

que cette fête est donnée au profit d'une œuvre de bienfaisance bien digne de sympathie, l'œuvre des

CONSEIL MUNICIPAL DE BOUBAIX

Seance du lundt 28 décembre 1885 Présidence de M. JULIEN LAGACHE, maire.

Compte-rendu sommaire du Journal de Roubaix

La séance est ouverte à 7 h. 50.

La acance est ouverte à 7 h. 50.

M. Le Maire procède à l'appel nominal.

Présents: MM. Julien Lagache, maire; Vinchon,
Alex. Faidherbe, Pennel-Wattinne, P. Destombes,
P. Wattine, adjoints; F. Roussel, Martel-Delespierre,
Comerre, A. Dupire, Haeinehouck, G. Heyndrickx,
Legrand, F. Ernoult, docteur Derville, Chéroh, C.
Leclercq, A. Sonneville, H. Roche, L. Delannoy-Destombes, Pollet-Desquiens, J. Cuvelier, Béghin-Bonnave, A. Louage, J.-B. Descamps, P. Orange, P. Dazin,
E. Baar.

Absents: MM. Alfred Reboux, excusé; H. Salembler, H. Buisine, F. Fauvarque, L. Cordonnier, P.

pier, H. Buisine, F. Fauvarque, L. Cordonnier, P. Catteau, docteur Carrette, H. Sandevoir.

Le Conseil procéde la nomination d'un secrétaire en remplacement de M.Alfrigo Réfolt's, absent, Memi r 13 présents au moment du vote, 23 ; M. Auguste Dupris, 22 voix, élu: M. Paul Dazin, i voix. Le Secrétaire prend place au bureau et donne lecture du procés-verbal de la séance du 20 novembre qui est adopté sans observation.

Le Conseil homologue le bail d'un bureau d'octroi à la gare de Roubaix-Wattrelos; Renvoie aux 5'et 1" commissions l'examen de mo-difications au tarif du presage de la Condition pu-

Renvoie à la 1re commission l'examen du rachat des coupons délivrés aux anciens concessionnaires du canal de Roubaix en vertu de l'acte notarié du 17 août 1885;

aout 1885) Renvoie aux 4e et l're commissions l'examen d'un marché à passer avec MM. Tatoux et Lallemand au sujet des rocailles du Parc de Barbieux.

Service muricipal des Eaux

Le conseli revêt de son approbation le cahier des charges de la mise en adjudication of la fourniture des charbons nécessaires aux machines de l'usine élévatoire de Bousbecques;
Autorise l'administration municipale à conclure un marché avec M. Watson, représentant de la maison Kennedy, pour la fourniture de compteurs et de pièces de rechange pour compteurs;
Ratifié les décisions prises par là commission mixto des Eaux relativement à un marché à passer avec M. Dialluin-Crouset au sujet de la fourniture de l'hulle Mochring pour les machines de Bousbecques;
Emet un avis conforme à un marché à passer avec M. Rivoire, pour la fourniture d'huile de lard.

Questions diverses

Questions diverses

Le Conseil renvoie aux 0 et 1re commissions l'exa Le Conseil renvoie aux 0 et 1 re commissions l'exa-men du complément des objets d'équipement et d'ha-billement du corps des Sapeurs-Pompièrs au moyon de la somme de 2,709 fr. 70 restée disponible à la suite de l'adjudication du 31 juillet 1885 : Autorise l'administration municipale à donner suite à son assignati n en date du 15 novembre 1885, pour les frais d'établ seement de la compagnie des tramways de Roubaix-Tourcoing.

La question du Théâtr

Le conseil passe au rapport des commissions.

MM. Paul Watter, adjoint, Harinorough et G. Hyndersk déclarent qu'étant actionnaires du Grand-Théâtre, ils ne peuvent prendre part à la discussior qui va s'ouvr'r et quittent la salle des délibérations M. François Roussel donne lecture du rapport sui

vant:

« Messieurs, vous avez renvoyé à l'examen de vos 4me et l're commissions, une demande formée par M. Van Langenhoven, directeur-gérant du Grand-Théâtre de Roubaix, tendant à obtenir une nouvelle subvention en vue de donner ce théâtre une série de représentations de grand poèra. L'administration du Grand-Théâtre, en effet, a déjà donné, à son erps défendant, deux représentations d'opéra qui ent reçuun accueil des plus favorables. Mais, malgré l'empressement du public à s'y rendre, il nous a néanmoins été

cacueil des plus favorables. Mais, malgré l'empressemont du public à s'y rendre, il nous a néanmoins été
démontré que les frais ne pouvaient être couverts. La
cause en est dans les dépenses importantes que hécessite le déplacement d'une troupe aussi nombreuse.

Considérant qu'il importe de développer dans le
public le goût des choses de l'art, et que la troupe,
pour laquelle une subvention nous est réclamée, tant
par le directeur que par une pétition signée de bon
nombre de nos concitoyens, a donné, précédement
toute satisfaction, nous proposons au Conseil de décider qu'une somme de 3.500 francs, imputable sur le
budget supplémentaire de 1085, sera mise à la disposition de M. Van Langenhoven, directeur-gérant du
Grand Théâtre, aux clauses et conditions suivantes:

1 Le nombre des représentations d'opéra à donner, de ce jour au 15 Avril, est fixé à Sept;

2 Pilest alloué, au Grand-Théâtre de Roubaix,
une somme de cinq cents francs par chaque représen-

une somme de cinq cents francs par chaque représe

tation d'opéra:

» 3. La troupe sera celle du Grand-Théâtre de Gand, composée de ses premiers sujets; l'orchestre com prendra un minimun de trente musiciens; les choris tos, hommes et femmes, seront au nombre de vingt quatre au moins;

"4" Le prix des places est fixé comme suit et ne

"Y Le pirt use piaces est inte contine suit et ne pourra être majoré:
" Loges et baignoires. 5 fr.; Fauteuils d'orchestre, 4 fr.; Pourtours, 2 fr. 50; Ires Galeries de face. 1 fr. 75; Ires Galeries de côté, 1 fr. 25; 2 mes Galeries, 60 cent.
" Signé: Roussel, Comerte, Roche. Bax., Senne-ville, Buisine. Delannoy-Destombes."
MM. G. Lecleco et Louage attaquent vivement les conclusions du rapport et demandent qu'on augmente la subvention accordée à M. Deschamps, directeur du théâtre des Boulevards; une discussion mouvementée. à laquelle prennent part, outre ces deux

mente la subvention accorde à M. Deschamps, directeur du thêtre des Boulevards; une discussion mouvementée, à laquelle prennent part, outre ces deux conseillers, MM. Alex. Faidherbe, Auguste Dupire et le docteur Derville, s'engage à ce sujet. M. Françojs Roussel intervient en ces termes: « Le public roubaissien attache une grande importance aux représsentations d'opéra. Ceci est indiscutable, puisquaux deux dernières représentations. l'Hippor r me était comble. Il y a donc nécessité d'attirer une treupe lyrique convenable à Reubaix en faisant les ascrifices indispensables, etc eq ui démontre la popularité de cette mesure, c'est que les jours d'opéra, au Grand-Théâtre. les dernières places sont bondées aussi bien que les autres.

M. LECLERCQ propose que l'on réunisse les deux demai les d'augmentation de subvention du Grand-Théâtre et du Théâtre des Boulevards et que l'on vote sur l'ensemble. La proposition de M. Leclercq est rejetée par main lovée.

M. LE MAIRE met aux voix les conclusions du rapport de M. François Roussel. M. Béghin-Bonnave réclame le vote nominal. Sur l'observation de M. le Maire qu'aux termes de la loi, il faut l'assentiment di quart des membres présents pour faire adopter ce genre de votation, une dizsine de conseillers se déclarent partisans de la proposition de M. Béghin-Bonnave.

Le vote a dond lieu à l'appel nominal; la subven-

nate. Le vote a donc lieu à l'appel nominal; la subven-tion du Grand-Théâtre raille 16 voix contre 8 et 1 abstention; voici comment se sont répartis les sufrages:
Four: MM. Julien Lagache, Vinchon, Pennel-Wat-

Four I MM, Julion Lagache, Vinchon, Pennel-Wat-tinne, P. Destombes, F. Roussel, Martel-Delespierre, Comerre, A. Dupire, G. Legrand, F. Ersoult, docteur Derville, Chéron, Senneville, Roche, Delannoy-Des-tombes, Emile Bass. Contre; MM. Faidherbe, G. Leclercq, Pollet-Des-quiens, Cuveller, Béghin-Bonnave, Louage, Descamps, Orange.

range. A déclaré s'abstenir : M. Paul Dazín. M. François Roussel lit le second rapport qui cu

M. François Roussel lit le second rapport qui est ainsi Aonqui:

» Messieurs, M. Deschamps, directeur du Théâtre des Boulevards, nous a adressé une pétition par laquelle il réclameune augmentait on de subvention, au cas où il en serait accordé une au Grand-Théâtre de Rottbaix. Or, il importe de remarquer que la subvention que des commissions croient devoir accorder au Grand-Théâtre, s'applique exclusivement à des représentations de grand opèrs. Ces représentations ne pourraient avoir lieu au Théâtre des Boulevards. Il est trop petit, en effet, pour contenir le public qui assistati aux deux représentations déjà données, « la Juive » et « les Huguenots ». Le public, nous devons l'espèrer, suivra avec la même assiduité les représentations nouvelles pour lesquelles une subvention nous ext réclamée aujourd'hui.

» Pour ces motifs, nous prions le Conseil de décider

que la demande de M. Deschamps ne peut être favo-rablement accueillie, et nous le prions de passer à l'ordre du jour. Signé: Roussel, Harinkouck, Buisine, Delannoy, Serneville, Roche, Gomerre, Baas, Cuvelier, Des-tionies.

tômbes. "
M. G. Lecterco dépose une proposition tendant à accorder à M. Deschamps la même aubvention qu'ad gérant du Grand-Théàtre Après deux épreuves douteuses à main-levée, le vote a lien par assis et levé. La proposition de M. Leclerco est rejetée par 12 voix

Les conclusions du rapport sont adoptées par 13 voix contre 9.

Rapports divers

Rapports divers

Je conseil alloue à la Fungure de Beaurepaire,
pour l'anné 1820, un subside de 400 francs à charge
par elle de faire face dux sérvices que la municipalité
pourrait avoir à lui demander. Une contre frequestion de M. G. Leclereq ne réunit que six voix.

Le conseil vote un crédit supplémentaire de 12,185
fr. 41 pour la réception définitive des travaux de
l'école communale de la rue des Arts. Plusieurs
membres critiquent le luxe que l'on a déployé dans
la construcion de l'école et constatent que la responsabilité en incombe aux administrations précédentes.

M. Louage dit : « Ce n'est pas une école, c'est un
palais ! »

palais! »

M. Pennel-Wattinne, adjoint, lit le rapportsui-

vant:

Nessieurs, l'installation des ateliers manuels dans les locaux de l'ancienne Condition publique a exigé le déplacement du matériel des fétesqui s'y trouvait emmagasiné. Ge matériel, dont la valeur peut s'élever à 20,000 francs, est remisé, à titre absolument provisoire et dans des conditions très défectueuses, à la ferme de l'Ebouage. Il importe de ne pas prolonger cette situation et de construire un magasin définitif où le matériel soit à l'abri, a le service puisse se faire d'une façon commode. Vos 2e et 1re commissions ont délègué les sonssignés pour se rendre à la ferme de l'Ebouage. Nous avons reconnu, Messieurs, qu'il y avait dans cette propriété communale le terrain nécessaire pour y construire un magasin blen aménagé, Mais, dans le but de créer une couvre d'ensemble et afin de donner plus de facilité au service général, nous vous proposons, en outre, de déplacer l'abreuvoir qui se trouve dans le milieu de la coure ét de le reporter à l'extrémité d'un terrain acquis postérieurement et annexé àla ferme de l'Ebouage.

Nous jugeons, enfin, qu'il est absolument indispensable de construire un hangar, sous lequel on puisse remiser le matériel des chariots et tombereaux, qui, faute d'abri, est actuellement laissé en plein air.

Persuadés que le Conseil reconnaitra que cette dépense s'impose, nous lui proposons de voter le crédit de 8.500 francs demandé par M. le Directeur du service des Bâtiments pour exécuter ces divers travaux.

Signé : Pennel, Dupire, Leclercq, Louage. nt : » Messieurs, l'installation des ateliers manuels dans

ux.

» Signé: Pennel, Dupire, Leclercq, Louage. »
Les conclusions, mises aux voix, sont adoptées

Budget primitif de 1886.

M. G. HBYNGICKX, rapporteur de la commission du budget, donne lecture de cet exposé:

» Messieurs, l'Administration Municipale se conformant au désir exprimé lors de la discussion du budget de 1835, a confié l'examen du budget primitif de 1886 simultanèment à la Commission des Finances et à vos diverses Commissions, qui, de concert, ont étudié les articles budgétaires rentrant dans leurs attributions spéciales; vous pouvez donc être absolument rassurés sur les soins apportés à cette étude, qui a nécessité de très fréquentes réunions, » Néanmoins, le budget primitif tel qu'il vous a été présenté par l'administration, n'a pas subi de modifications bien importantes dans son équilibre, puisque nous vous le présentons aujourd'hui comme suit :

» Recettes 3.709.497 fr.10 au lieu de 3.691.867 fr.19 »Dépenses 3.691.559 fr.43 au lieu de 3.690.589 fr.43 soit un excédent de 14.847.67 en recettes au lieu de 1.277 fr. 67.

soit un excédent de 14.817.67 en recettes au meu tel 1.277 fr. 67.

» Cet excédent viont, en grande partie, de l'adjudication des boutiques de la Halle centrale, qui a produit 34.000 francs tandisque les prévisions administratives l'évaluaient à 25.000 francs. C'est vous dire que ces Messieurs se conduisent en bons pères de famille et qu'ils ne compromettent pas l'avenir.

» Une sage prudence est commandée, du reste, par l'augmentation des charges. En effet, les dépenses prévues pour 1855 étaient de 3.417.301 fr. 74 c.; pour 1886, elles sont de 3.691.559 fr. 43 cent.Leur marche est progressive, houreusement que les recettes sui-

est progressive, houreusement que les recettes sui vent cette même règle de progression, et qu'elles viennent, à leur tour, affirmer la vitalité roubaisienn ventenen'à leur tour affirmer la vitalité roubaisienne trop lentement à notre gré, mais avec cette régularité qui nous indique les éforts de tous ceux appelés à en surveiller le fonctionnement. Il est bon, toutefois, de vous faire remarquer qu'une grosse partie de la majoration des dépenses est imputable au service des Eeaux qui est porté pour 366,700 fr., mais es service nous donne en recettes compensatrices l'article 30, page 8, qui prévoit 450,210 fr., tandis que pour 1885, il n'était que de 328,700.

» Devant cet équilibre presque absolu-entre le doit et l'avoir, notre rêle est tout tracé-nous devons persévèrer dans la voie parcourue jusqu'ici, c'est-à-dire qu'une stricte économie s'impose à nos décisions.

« Mon rôle de rapporteur peut s'arrêterà ce preambule et je vous demande l'autorisation de vous communiquer, à l'état de résauné, les observations faites en commissions au fur et à mesure que la lecture du budget nous amènera aux articles qui les ont motivées.

Roussel, Buisine, Harinkouck.

Le Conseil adopte les articles 1 à 56 (recettes ordinaires) et les articles 57 à 72 (recettes extraordinaires.)

Il vote ensuite les articles l à 76 inclusivement du

ni vote ensuite les articles l'a lo inclusivement du judget des dépenses ordinaires. À projos du crédit pour le personnel du service des narchés, M. P. Dazin demande la création d'un emmarchès, M. P. Dazin demando la création d'un em-ploi de surveillant de nuit aux Halles centrales, ou de nombreux vols se commettent depuis quelque temps. La proposition de M. Dazin est acceptée et un crédit supplémentaire de 1,000 fr. est voté. Sur la demande de M. le docteur Derville, un cré-dit de 500 fr. est voté pour les frais de traitement des cas de rage qui pour raient se présenter pendant l'an-née 1886.

A dix heures, le huis-clos est prononcé pour la dis-

ussion de deux articles réservés (14 et 29). La suite de la discussion est remise à mardi. La séance est levée à dix heures et demie. LES VOTES DES SENATEURS ET DES DÉPUTÉS DU NORD AU CONGRÉS. — Voict

FEUILLETON DU 30 DÉCEMBRE, Nº 21

L.E. LIEUTENANT BONNET

DEUXIÈME PARTIE IV

_ Si ces demoiselles le veulent bien, j'empor terai la règle, et avec mon dictionnaire, j'arriveai & quelque chose. - Approximativement, dit Bonnet. Sans doute.

Julienne consola le pauvre sous-lieutenant en le remerciant et en le priant de se charger de cette traduction. Puis, comme il était impossible de jouer ce jourà au lawn-tennis, on se rabattit sur le croquet. Il n'était pas dans la caractère d'Agnès de bouder ni de montrer jamais de la mauvaise humeur; le premier moment de dépit passé, elle sit son deuil de l'absence de Derodes et remplaça celui-ci par

- Vonlez-vous que nous plantions le croquet ensemble? demanda-t-elle en venant à lui avec son

sourire le plus engageant.

— Avec plaisir, mademoiselle, si vous voulez me Avec unmaillet ellecommença à prendre les dis-ànces que Bonnet marquait d'un trait dans le

sable fin, tandis que Carrelet et Vézin s'empressaient autour d'Agnès. Les arches et les poteaux furent promptement plantés, et l'on fut prêt à

- Qui veut jouer? demanda Agnès en prenant

Le baron et la baronne La Hontan se récusèren le comte et la comtesse de La Genevrais refusèrent aussi ; le baron, parce qu'il fallait se baisser et se relever souvent, ce qui lui faisait peur pour ses reins, la baronne parce qu'elle n'essayait en public que ce qu'elle était certaine à l'avance de réussir, le comte et la comtesse parce qu'ils réfusaient tout ce qu'on leur offrait lorsqu'ils le pouvaient, sans impolitesse. Aussi pauvres l'un que l'autre, ils avaient adopté une existence de réserve et de dis-crétion qui avait quelque chose de navrant lorsqu'on en connaissait les dessous et qu'on savait que leur misère dans son genre valait celle du mé-

nage Drapier. Héritier d'un grand nom, La Genevrais, qui était soldat par tradition de famille, avait, à vingt-six ans, épousé une fille aussi noble mais aussi misérable que lui, sans dot, et depuis ils s'étaient contentés de la solde du mari. Partout à leur aise, toujours aimables et courtois, san aigreur pour personne, affables, souriants, mais avec la fierté cependant de ceux qui ont à garder leur distance. Dans les villes qu'ils avaient habitées comme dans les régiments qu'ils avaient tra-versés cette fierté leur avait valu des inimités assez vives sans que jamais ils cussent rien change à leurs manière, incapables qu'ils étaient l'un aussi bien que l'autre de se faire platement aimables pour qu'on leur pardonnat une naissance qui

qui ne s'appuyait pas sur la fortune. Blagué par ses sous-officiers qui le traitaient de calotin parce qu'il allait ostensiblement à la messe avec sa sem= me, le capitaine se contentait d'être estimé de ses camarades et aimé de ses soldats qu'il ne bousculait jamais. De même, la femme supportait sans colère les regards dédaigneux dont les bourgeoises enveloppaient ses toilettes fanètes, et il lui suffishit que les gens qui la connaissaient fussent forcés à la longue de se soumettre à l'ascendant de ses manières et de s'incliner devant la dignité de sa vie Comme tous les invités ne pouvaient pas jouer dans la même partie, on les divisa en deux séries :

ceux qui ne seraient pas de la première seraient En voyant qu'elle était de la première, madame de Bosmorean laissa paraître une joie qui surprit Bonnet; il ne savalt pas que, depuis sa maladie, elle était pour le plaisir et le jeu quels qu'ils fussent, plus jeune que ses filles, et que le moyen le plus sûr d'empécher ses acces était de l'amuser

mme une ensant. Elle eut un mot révélateur : - Je suis avec Julienne. Ah! quel bonheur! C'est qu'elle savait qu'avec Julienne elle n'avait pas à craindre d'être rembarrée et bousculée.

— Ainsi, dit Agnès, c'est bien entendu : premier

camp, madame Maupec, maman, Julienne et M.

de Rosseline; deaxième camp, madame Drapier, M. Bonnet, M. Cholet et moi, l'armée contre la garde nationale, en avant ! Comme Bonnet ne se doutait pas de ce qu'était le croquet, Agnès se déclara son professeur : elle lui apprit à tenir son mai!let, à mettre le pied sur la boule pour crocker, et quand il n'exécutait pas bien la leçon qu'elle lui avait donnée, elle le gron-

dait ou elle l'encourageait, et tout cela si gentiment, si gaiement qu'il était émerveille de sa grace mutine et de son entrain.

A un certain monient, comme il la regardait

jouer avec une admiration qui se trahissait dans ses yeux et dans son attitude, Julienne s'approcha - N'est-ce pas que la toilette de ma sœur est charmante, dit-eije. - Ce n'est pas seulement la toilette qui est

charmante ; je n'avais jamais ımaginė qu'on pût être auss!...
Il hésita un court instant, puis n'osant pas dire le mot qui lui était monté aux lèvres :

- ... Aussi gracieuse. - Vous ne l'aviez vue que le soir et le plein jour donne de l'éclat à...

Elle non plus n'osa pas dire le mot qu'elle avait sur les lèvres, car si elle était heupeuse de voir Ronnet sensible à la beanté d'Aonès, elle ne vonlait pas le pousser trop loin. Qui pouvait savoir jusqu'où il irait ? Etait-il loyal de lui inspirer des sentiments qui le rendraient malheureux un jour si les espérances d'Agnès se réalisaient ? Etait-il de l'encourager à aimer celle qui serait la femme d'un autre? Il y avait une mesure

difficile à observer. Elle acheva donc sa phrase autrement qu'elle ne l'avait pensée. - De l'éclat à son teint, dit-elle

Pourquoi Derodes n'est-il pes venu? C'était la question que se posait Agnès tout en jouant, mais sans que rien traduisit au dehors la préocculation et put conner à craire à

1

Bonnet et à Cholet qu'elle n'était pas à eux entiè-Onelles raisons l'avaient retenu ?

Fallait-il qu'elle renonçat à son projet avant mème de l'avoir mis à exécution ? Et de temps en temps elle jetait des regards ra-

pidessur sa jupe et sur ses espadrilles, en se disant que s'il l'avait vue dans son costume il serait cer-tainement revenu une seconde fois, puis une troinème, puis toujours. Maintenant, ce n'était pas de savoir s'il re vieudrait qu'il s'agissait, mais de savoir s'il vien-

Et elle ne pouvait questionner personne, ni Bonnet, ni Cholet, ni même Drapier, bien que celui-ci se fût plus intimement lié avec Derodes qu'aucun

des autres officiers. Mais puisqu'il ne la verrait point, elle voulut qu'au moins il entendit parler d'elle par ses ca-marades, et elle se fit avec eux plus charmante, plus charmeuse qu'elle ne l'avait jamais été.

— Est-elle jolie! dit Bonnet à madame Dra-

- Ne vous laissez pas éblouir, répondit celle-ci pendant un court instant où le voisinage de leurs boules les avait réunis. Je ne dis pas qu'elle ne soit pas jolic, mais je me demande quel mari aurait la confiance assez robuste pour être tranquille en la voyant ainsi. Regardez plutôt Julienne, elle ne s'est pas fait faire une toilette pour éblouir et séduire, mais malgré sa robe courbe, toute simple, regardez-la bien et demandez-vous si son ama-bilité discrète n'est pas plus rassurante, et au fond plus captivante, que la coquetterie tapageuse

- Ce n'est pas un mari, ni même un futur mari qui la regarde. dit-il en riant. - En ce moment, mais plus tard

comment se sont répartis les votes des sens des députés du Nord dans le scrutin à la trib

Après la première partie on passa dans le cloi-tre pour le lunch, et ce fut alors seulement que se moatra madame Amilhau apportant une immenso galette qu'elle avait voulu préparer elle-même; quand on la vit paraitre tenant precieusement, sur ses deux mains écartées, sa galette dont le par fum l'enveloppait et la suivait, il y eut une excla-mation générale qu'elle n'entendit pas, la pauvre vieille, mais dont elle devina le sens aux regards fixés sur elle. Elle sourit à tous et avec un

- C'est à la mode de ma grand'mère, dit-elle ; ces jeunes gens diront si la patisserie d'autrefois vaut bien celle de maintenant. Le lunch n'obtint pas moins de succès que le

croquet; il n'y eut que des compliments pour la galette de madame Amilhau et pour les crêmes de Julienne. - Elle sait faire les entremets, dit tout bas

avec un sourire madame Drapier en passant der-

rière Bonnet ; demandez à Aguès si elle a aide sa sœur. Drapier, toujours sensible au côté positif et

sensible des choses, résuma le sentiment général dans un mot à Agnès. - Je sais quelqu'un qui regrettera de n'être pas

HECTOR MALOT.

(A suivre)